

Six conventions pour promouvoir la R&D dans les domaines de l'eau et du solaire

Dossier de la rédaction de H2o
December 2016

L'Institut de recherche en Énergie solaire et Énergies nouvelles - IRESEN, a organisé le 16 novembre, en marge de la COP 22, une cérémonie de signatures de conventions pour la recherche et le développement dans le domaine des Énergies renouvelables et du traitement de l'eau. Le budget total de ces projets collaboratifs innovants s'élève à 22 millions de dirhams et implique des entreprises et universités nationales et internationales.

IRESEN a signé quatre conventions de financement de projets innovants dans le cadre des appels à projets INNO-projet et Maghrenov pour un montant total de 22 millions de dirhams, alloués par le ministère de l'Énergie, des Mines, de l'Eau et de l'Environnement. Les projets visent à développer des produits technologiques innovants, à fort potentiel de valorisation. Il s'agit d'un projet de développement d'une unité de production simultanée d'électricité et d'eau potable par couplage du solaire thermique à concentration (CSP) à un procédé de dessalement d'eaux saumâtres par osmose directe. Il est porté par l'Université Euromed de Fès, l'École Mohammadia d'ingénieurs de l'Université Mohammed VI de Rabat, le CTAER espagnol et l'entreprise Azolis. Les trois autres projets concernent une chaudière solaire pour les applications industrielles, un centre de calcul et de simulation photovoltaïque et un système de production de biogaz à partir des déchets agricoles. Tous ces projets seront développés conjointement entre les universités marocaines et étrangères avec des industriels fortement impliqués dans l'innovation et permettront de se doter d'infrastructures et de pilotes de recherche spécifiques aux conditions climatiques et aux contextes socio-économiques marocain et africain.

Libération (Casablanca) - À l'Afrique